

La demeure de Denys Thierry [appelée aujourd'hui Château Laboissière]



26 mai 1692: Acquisition par **Denys THIERRY**, libraire, ancien syndic et juge consul, des terrains de la famille Raclot nécessaires à la construction d'une maison des champs.

A fin 1698 : Fin de la construction de la demeure : dans un grand parc, et en face des communs, le bâtiment principal de 9 travées comprend un rez-de-chaussée surélevé, un étage et un étage en combles sous un toit à pans



brisés couvert de tuiles plates.

En hommage à Jean de la Fontaine (dont l'édition des *Fables* lui a apporté la fortune), Denys Thierry a fait ajouter sur la grille coté parc un rat de ville et un rat des champs.

16 mai 1720: Les héritiers de Denys Thierry (mort en 1712) vendent la propriété à **Pierre SAINTARD**, directeur de la Compagnie des Indes.

21 juin 1747: Acquisition de la maison par **Jean-Baptiste BROCHANT**, marchand et fournisseur du Roi.



Sanguine de Denis Lempereur représentant son jardin en 1773. AM FaR

27 déc 1758 : L'artiste **Jean-Denis LEMPEREUR** devient propriétaire de la maison qu'il va embellir pendant 20 ans. En 1765, Piganiol de la Force la décrit ainsi : « *Cette maison a été embellie avec tout le goût que l'on connaît à ce célèbre amateur des Beaux-arts. Plusieurs tableaux, sortis de son pinceau et de celui de M. son fils, ornent un beau salon et diverses autres pièces. Toute la distribution des appartements est des mieux entendue* ».

Le même note en 1778 : « *La vue de cette maison est très étendue ; elle a en perspective plusieurs villages comme Châtillon, Bagneux, Cercueil, Montrouge, etc. qui forment les premiers plans de ces tableaux qui se trouvent terminés dans le fond par une vue très large de Paris et des campagnes qui sont par delà. Le jardin est bien entretenu. Au bas est une terrasse, ornée, à chaque bout, d'un berceau en treillage formant le dôme.* »

11 avril 1778: **J.D. LEMPEREUR** vend à **A. LEGENDRE**, avocat au Parlement de Paris, agent de change, de banque et de finances.

30 août 1779 : 16 mois après son acquisition, **LEGENDRE** revend à la Veuve **LELONG DE LIGNY, née BROCHANT**, sans doute de la famille **BROCHANT** ci-dessous. Propriétaire pendant 11 ans (jusqu'en 1758), la Veuve **DE LIGNY** pourrait très bien être la propre fille de **BROCHANT**.

22 mai 1789 : Les héritiers vendent la propriété à **PRÉAU DU PARC**, ancien contrôleur de la maison du Roi.

22 sept 1791 : Jean-Baptiste Gervais FOURNIER, premier du nom, marchand et tapissier du Roi achète la propriété.



État de la propriété en 1808.

A remarquer le « Saut du loup » au bout du parc de 2,29 hectares. AM FaR

25 oct 1827 : Son fils **Jean-Baptiste Gervais FOURNIER, deuxième du nom**, hérite du bien.

12 nov 1845: Mort de **Jean-Baptiste Gervais FOURNIER, deuxième du nom**, qui lègue la nue-propriété de ses biens conjointement à sa nièce, **la Comtesse de CHOLET**, et à son avoué et ami, **Charles-Armand PILLAULT-**

LABOISSIÈRE.

L'usufruit est réservé, sa vie durant, à **madame J.B.G. FOURNIER, née BLAZWAT**, qui meurt en 1862.

Janvier 1862 : La légataire conjointe étant décédée, **Charles-Armand PILLAULT-LABOISSIÈRE** devient le seul propriétaire. A son décès en 1875, la demeure passe aux **DEFORGES**, la famille alliée.

1870-1871 La propriété est occupée par les Prussiens qui installent une batterie dans le parc (au « Saut du Loup ») pour bombarder Paris.



Vue depuis le parc dans les années 1900. AM FaR



Etat du parc, dans les années 1930, reconstitué par Christian et Fabrice Charrin en 2005.

Nov. 1945 La demeure, inoccupée depuis 1940, est louée à l'Oeuvre de Secours aux Enfants (OSE). Elle devient, jusqu'en 1950, une maison d'enfants et un centre pédagogique de formation qui accueille, sous la direction du résistant Ernest Jablonski, près de 70 enfants et adolescents rescapés des persécutions nazies.

24 oct 1951 : Vente de la propriété par les consorts **DESFORGES** à la filiale immobilière **Citroën**. La demeure est transformée en dortoirs pour des ouvriers de l'usine de Quai de Javel.

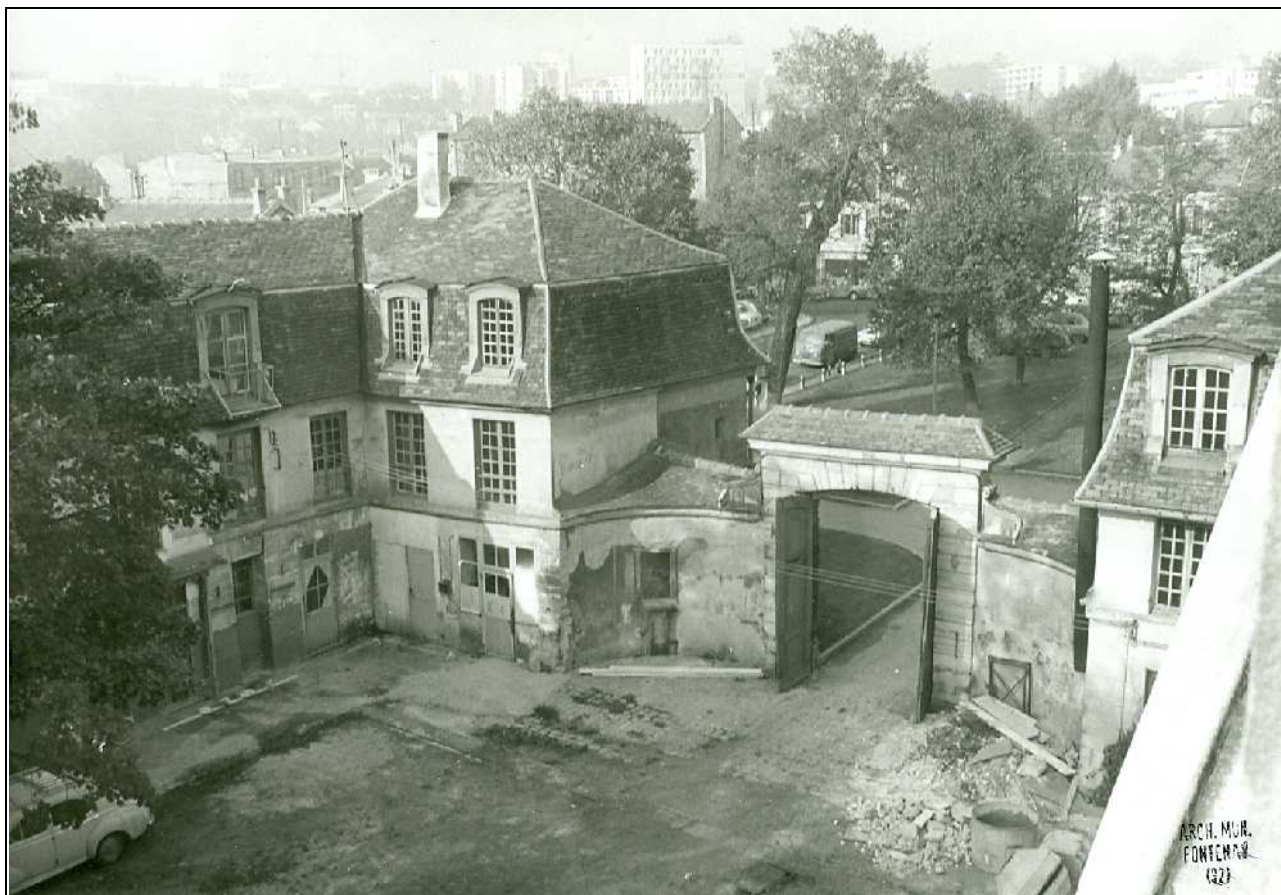
7 avril 1956 Le Château Laboissière est partiellement inscrit sur liste de l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques pour deux éléments : l'escalier et la grille extérieure. En suivront de vives protestations du Conseil municipal.



Travaux dans le parc. (sans date) AM FaR

1958

La Société Civile Immobilière de Saint Prix devient propriétaire. Le parc disparaît pour un programme immobilier.



La cour d'entrée en 1965. AM FaR

11 avril 1974 : Rachat de la propriété par la Ville de Fontenay-aux-Roses.

Pour en savoir plus :

Archives municipales de Fontenay-aux-Roses

01 41 13 21 12

ou

documentation@fontenay-aux-roses.fr